

Edito

Ben nous y voilà, c'est bientôt l'AG, dans quelques jours nous écumerons les routes du Cantal et userons la gomme à Charade !!!

Nous espérons vous offrir un WE de rêve, nous avons bien évidemment commandé le soleil, chauffé la piscine et préparé les victuailles !!!

Seul bémol, paradoxalement, ce sont les inscriptions qui manquent... et oui, moins de monde que prévu, peu d'inscription pour le dimanche soir et le circuit, ce sera un sujet à aborder en AG car cela demande beaucoup d'investissement et de temps.

Comme chaque année, pour ne pas manquer à la commission tradition et saucissons, si vous avez quelques produits locaux à nous faire déguster, n'hésitez surtout pas... en plus nous dormons sur place !!!! J'ai déjà vaguement entendu parler d'un liquide à base de poires tirées en plus dans la région parisienne...

Je suis inquiet !!! la commission tradition et saucisson sera programmée pour les apéritifs du vendredi soir et samedi soir !!!!

Bien évidemment durant tout ce WE nous vous invitons à la plus grande prudence sur la route, y compris pour venir nous rejoindre, car il semblerait que le printemps ne soit pas des plus propice aux Voxan.

Ness@



V72 N° 40
Mai 2007

Adresse : <http://www.voxanclubdefrance.com> - 06 87 36 57 42

AG 2007 : dernières infos

Le circuit de charade étant fermé au public, il vous faudra taper un code pour rentrer. Le Code est le chiffre "1000", le digicode se trouve à gauche du portail.

Sinon, toujours pareil, vous connaissez le n° du prés : 06 81 86 32 00.....

La folle journée VOXAN - 1er juillet

Cette année, nous rééditons l'événement. Le même jour, partout en France, la Voxanie envahie les routes. Nous vous proposons de vous regrouper par département, par région, pour rouler ou pour vous retrouver et montrer vos VOXAN au monde motard.

Pour que cette journée soit une réussite, il faut rapidement me faire parvenir un point de rendez-vous, un circuit de balade, ce que vous souhaitez pour que nous puissions passer l'information auprès de la presse. Nous pourrons déjà vous annoncer les 1ères rencontres lors de l'Assemblée Générale

fil@ tel : 06 87 36 57 42 ; Emile : fil.palmer@free.fr

Rallye moto dans l'Allier - 8/10 juin

Il s'agit d'un rallye par équipe de 4 à 7 machines : 260 km dont + de 200 km de violos dans l'Allier et le Puy de Dôme (Gorges de la Sioule); 6 étapes de 30 à 60 km entrecoupées de jeux (adresse, stratégie collective, connaissance motos, quiz sécurité, maniabilité...)

date du vendredi 8 juin au soir au dimanche 10 juin au matin

90 Euros/par personne comprenant:

- ↳ Hébergement en hôtel le vendredi et samedi;
- ↳ Buffet campagnard le vendredi soir;
- ↳ Petit dej du matin;
- ↳ Déjeuner le samedi Barbecue (Concentration PlanetHarley)
- ↳ Repas du samedi soir à l'hôtel
- ↳ Petit dej du dimanche matin

Il reste encore quelques places

Attention: Débutants s'abstenir: grosses difficultés et grosse fatigue à prévoir.

Equipes engagées: Colt Seavers, Les Cambuisards, Les Motards Accro Bitume, Les Mincés, Les Diablotins

Contact : yvon.mongendre@wanadoo.fr

Sortie dans le Sancerrois - 25 Août

RDV vers 10h30 au bar-tabac-resto à Vinon (18) « les 2 pat's », Patrick nous conduit à travers le Sancerrois jusqu'à une ferme pour une dégustation de crottin de Chavignol puis, balade jusqu'à une cave pour une dégustation de Sancerre ; retour à Vinon pour faire honneur à la table de Patricia.

Dans l'après midi: balade.

Le total de la balade est d'environ 50Km

Coût total de l'opération 20€/pers.

Je peux loger du monde le vendredi soir et le samedi. Pour les ceusses qui veulent dormir chez moi, il y aura barbecue et balade sur Mennetou-Salon avec visite d'un village de potier et Sancerre, si certains veulent y retourner.

Total de la balade avec moa: entre 70 et 140 Km en fonction de ce que veulent voir les inscrits.

Pour ceux qui restent, je leur donnerai les adresses "utiles" et pas chères du coin...

Me contactez avant le 10 août.

Merci.

Julien, alias jute18 ; tel : 06.82.16.96.57.

Charade ...

Concernant Charade, j'ai quelques précisions, certes dites, redites et répétées, mais bon, ça fait du bien parfois de rappeler les choses... Suite à un problème sur le circuit il y a quelques semaines, les responsables vont être hyper ultra vigilants sur les règles à respecter... la responsabilité de l'organisateur étant en jeu, et donc l'avenir du VCF et celle de son président..... Je ne peux que vous inviter à lire attentivement ceci:

Concernant les inscriptions : ne peuvent s'inscrire que les personnes majeures détenant le permis moto.

Nous refuserons toute personne inscrite qui n'aura pas fourni l'attestation de son assurance comme quoi sa Responsabilité Civile est prise en compte sur circuit lors de journées privées sans classement ni chronomètre. Idem si pas de présentation du permis de conduire et de la carte verte !!!

Petit rappel également pour préciser les choses côté assurance, votre assurance peut éventuellement couvrir votre responsabilité civile c'est le cas de la Macif, Axa (club 14) et la mutuelle des motards, (ex : si vous renversez quelqu'un du public, si votre moto prend feu et endommage d'autres motos), mais c'est tout ce qui est pris en charge.

Cela ne fonctionne pas si vous provoquez un accident sur la piste, si vous percutez ou êtes percuté par un autre participant sur la piste. A savoir aussi que normalement les corporelles ne fonctionnent pas (c'est important à savoir) donc pas de prise en charge d'arrêt de travail éventuels, handicap et tout et tout par votre assurance. Seul le régime Sécu et mutuelle complémentaire s'appliquera.

Les dégâts matériels sur votre véhicule ne sont évidemment pas pris en charge non plus. C'est pour cela que nous vous avons fortement invité à prendre contact avec votre assureur, déjà pour obtenir l'attestation, et aussi pour connaître la couverture exacte que vous avez sur circuit.

Je sais qu'on vous tanne le cul avec ça, mais c'est important de connaître jusqu'où vous êtes couverts (c'est-à-dire pas grand-chose) et les risques encourus lorsque l'on met les roues sur un circuit.

Ce n'est pas pour dissuader les gens de s'inscrire loin de là, sinon nous n'aurions pas organisé cette journée, car c'est une expérience merveilleuse à vivre, mais il faut le faire en connaissance de cause.

Je vous passerai le refrain sur la prudence, on verra ça le 28 au matin.. Héhéhé

Important aussi : les motos doivent être conformes au code de la route en termes de décibels !!!

Si nous voulons continuer ce genre d'expérience et d'organisation à l'avenir, il est important de respecter tout cela. Merci

2e COURSE : NOGARD (26 au 29 AVRIL 2007)

Le week-end a été difficile pour tout le monde et surtout pour les nerfs !

Jeudi : Le premier roulage s'est soldé par une explosion subite de la durite d'huile de retour vers la bâche ! Grosse fumée blanche et début des emmerdes ! Séance de nettoyage et remplacement de la durite. Après avoir eu du mal à faire le niveau d'huile, le deuxième roulage finit par un trop plein d'huile qui est remonté dans la boîte à air et a « étouffer » le moteur, retour au paddock.

Re-séance de nettoyage. On refait le niveau, on met un pneu neuf et en fin d'après midi, Fabienne repart. Ça a l'air de bien se passer . Les tours se multiplient dans des temps plus que prometteurs. On se dit alors que ça y'est, la guigne nous a enfin lâcher !

Vendredi : Essais libres.

Première séance : on redescend vite sur terre puisque le premier roulage se déroule mal. Le moteur donne des signes de coupures franches par moment et Fabienne se plaint qu'elle n'avance pas ! Et, pour ne rien arranger, chez Michelin, on s'est trompé et on nous a mis un pneu d'endurance à l'ARR (qui n'a pas eu le temps de chauffer et a augmenté l'effet de glisse dû aux coupures moteur entraînant la chute de Fabienne). Elle sort de là lessivée et peu confiante pour le reste du week-end. Avec Yves, son mécano, nous essayons de la consoler d'abord puis de comprendre et enfin de la rassurer en lui disant que ce n'est pas de sa faute mais celle du pneu (en oubliant d'écouter ses alarmes à propos du moteur !). Elle remet donc la combi l'après midi mais part peu confiante. Et ce qui devait arriver arrive, le moteur donne toujours des signes de coupure, surchauffe rapidement et finit par rendre l'âme, jetant toute son eau en fond de carénage ! Là, c'est un peu trop, Fabienne rentre au stands, dégoûtée et un peu en rogne qu'on ne l'ai pas plus écoutée sur les coupures du matin ! Le soir, durant le briefing, on m'apprend qu'elle a peut-être une moto de prêt (encore une Ducat'). Un type super sympa : Olivier, est venu pour tourner avec sa moto le lundi et (après quelques discussions d'assurance, de casse possible, etc.. il décide de prêter sa moto perso à Fabienne pour la course (ah ! passion moto, quand tu nous tiens !).

Samedi : Essais chronos.

Première séance : on décide, en accord avec Yves de monter l'embrayage anti dribbling sur la Ducati. On met une démul sympa, on passe les supers pneus de Michelin (les bons cette fois-ci) et c'est parti ! Fabienne se traîne, la moto « rupte » à 7000/8000 et l'embrayage merde puis fini par se bloquer (limite de la gamelle !). Ça commence plutôt fort ! Dans le même temps, le fils d'Yves, Nicolas, fait la pôle ! Après une bonne prise de tête avec ce pu... d'anti-dribble de m... c'est décidé, on remet l'origine et on croise les doigts pour qu'il ne pleuve pas .

Dimanche : Essais chronos et course quasi dans la foulée.

Deuxième séance : Fabienne y va à reculons mais avec sa hargne de pilote habituelle, elle fait le 12e chrono ! soit la 20e place sur la grille. Elle se présente sur la grille avec déjà un objectif, mettre une gentille tannée à Franck VIDAL et son « tout carbone » qui sont quelques places devant car elle a trouvé qu'il se traînait un peu en courbes. Au tour de chauffe, pas de Nicolas ??? tout le monde se met en pré grille et on apprend qu'il est tombé et qu'il peste à côté de sa moto ! décidément, c'est pas le week-end !!

Dès le premier départ, Fabienne mange 2 places puis il y a un drapeau rouge sur casse moteur (et oui y'a pas que nous ! il y en aura deux autres sans drapeau). Au 2e départ , elle décolle comme une balle et le pauvre Franck est avalé d'une seule bouchée ainsi que 6 autres pilotes. Elle tiendra cette 12e place longtemps avant d'être rattrapée (à la puissance moteur) par une autre 998 bien plus affûtée. A l'arrivée, une 13e place et 3 points bien durement acquis mais quelle battante ! Le championnat est encore long et à nous de donner à Flying Pigglet les moyens de gagner.....parce qu'elle peut le faire ! UN GRAND MERCI à OLIVIER pour le prêt de sa moto ! Félicitation également à Bruno Destoop que nous supportons toujours et qui a gagné devant M. Amalric dès sa deuxième course !

THE CURE

Mon Moto Tour à nous, suite Et fin

Mercredi 27 septembre : Le jour des enfants ...

Aujourd'hui, « petite » étape : 370 Km. On ne part pas trop tôt, 10 h du mat. Je suis bien dans ma tête, j'ai bien dormi et donc j'ai récupéré de l'étape d'hier. On en profite pour regarder la spéciale du jour filmée hier par Rémi et Ness, on a pas eu le temps de le faire hier, on était trop claqué. Éric, la connaît par cœur, il habite à 20 Km de là, c'est son terrain de jeu, il nous file plein de tuyaux quand aux repères, à l'état de la route.

Comme on est toujours groupé au classement, nous partons ensemble avec Nours, 55 Km direction le circuit d'Albi. La sortie de Castres est folklo, on se croise avec d'autres motos, visiblement, ça jardine sévère. Moi j'avais repéré sur la carte que l'on reprenait la même route qu'hier mais à l'envers pendant 10 Km, ce qui ne m'empêche pas de rater la bifurcation. Mais je ralentis au lieu de piler, l'expérience d'hier a servi. Nous arrivons sans encombre à Albi. Cette fois, au vu de nos résultats à Magny cours, ils nous ont mis dans la cour des « grands ». Départ, une fois de plus je pars moyen, au premier freinage, il y a une chicane, ça se bouscule, un concurrent me tape par la gauche et m'envoie rebondir sur le concurrent qui était à ma droite, c'est très chaud, mon rétroviseur s'en souvient encore. Je suis complètement déconcentré, le temps de reprendre mes esprits et une dizaine de motos me passe. Je me calme et enquille, je finis le premier tour 27°, même Nours m'a doublé. Il reste 4 tours, je m'applique et remonte plusieurs concurrents dont Nours, le café frotte de bonheur



(dommage pour les pots ...). Je finis 11°, c'est plutôt bien vu mon départ. Nours termine loin, il a tiré tout droit dans une échappatoire, ça se confirme, une Kawa, ça ne freine pas comme une européenne ...

Pendant ce temps, Canonnier, Ness et Laurent ont donné un coup de main à Mig pour changer son amortisseur. C'est vrai que je l'avais regardé rouler lorsque j'étais en prégrille et de visu, je trouvais ma moto pas très stable. On repart en direction de Vilecomtal toujours par des petites routes champêtres. Cyrille, Michel et leur assistant nous reboublent. Mais les routes ne sont pas larges et ils ne nous enrhumant pas comme hier. Dans un virage à droite, je ne comprends pas ce qui se passe. Leur assistant fait littéralement un tonneau avec sa moto juste sous mes roues, je suis surpris et tire tout droit dans une pâte ouverte: Vive le Cross. Nours s'arrête, je fais demi tour, retourne sur le bitume et béquille la moto. On va voir le malheureux qui se relève. Je lui lance : « t'as pris un abonnement chez Sainte Gamelle ? » « Non, hier, c'était mon frère ». Ah bon, si ils font ça en famille !! Enfin, il n'a rien c'est l'essentiel, par contre la moto a morflé. Nous repartons avec Nours après avoir vérifié que ma séance de Cross n'a pas endommagé le Café. On retrouve plus loin Cyrille et Michel qui s'étaient arrêtés ne voyant plus personne derrière, on leur explique le topo puis nous continuons notre route. Arrivée à Vilecomtal et neutralisation où attendent nos fidèles assistants avec casse-croûtes et boissons diverses.

Je fais la connaissance d'un de nos policiers escorteurs, il s'intéresse à la Vox. On discute un coup. Le conducteur d'un fourgon s'approche également, ma plaque d'immatriculation l'intrigue : il habite à Fleurey-les-Faverney à 10 Km de chez moi ; c'est petit la France. Les hôtes du Team Zeos, nous offrent un café. C'est cool, l'ambiance Moto tour, je n'avais pas du tout vu ça les premiers jours, je devais être trop tendu.

C'est l'heure, il faut y aller. La spéciale est juste à la sortie du village. Notre départ d'Albi fait que Michel, Cyrille, 2 concurrents, moi et Nours partons dans cet ordre. C'est mon tour, 10m après le départ, une épingle à droite puis après Gaaazzz ; une enfilade très rapide. Oh, nom de d..., la moto rebondit dans tous les sens, je suis obligé de couper comme 2 jours plus tôt à Cerisiers, pourtant, là c'est pas dans la tête, il va falloir changer les réglages de suspensions, je continue plus doucement. Quand soudain, dans une équerre à droite, je vois des drapeaux jaunes agités, la moto de Cyrille est plantée dans le muret et il y a un attroupelement, je continue quelque peu déconcentré. Que lui est-il arrivé, s'est-il blessé ?

La fin de la spéciale se termine par un changement de direction très brusque, en pointe et en forte descente, juste à la sortie d'un gauche très vicelard. D'après la vidéo, j'avais prévu de le prendre le plus large possible. En sortant du gauche, je m'aperçois qu'il y en a un certain nombre qui se sont fait piéger. Il y a de l'huile, de l'absorbant et plusieurs traces de chutes, l'extérieur du virage est impraticable, il faut donc passer par l'intérieur. Avec le rayon de braquage de porte avion du café, ça va pas être simple, je balance tout dans le virage, ça passe !! et je réaccélère, la moto part à l'équerre en balançant de la boue partout : en fait, j'étais dans l'herbe, je coupe, la moto se remet en ligne et je termine la spéciale : Sacrée montée d'adrénaline. Michel attend ; ne voyant pas Cyrille arriver, il est inquiet. Je lui explique ce que j'ai vu, Nours arrive et n'en sais pas plus. Nous repartons, après une assistance éclair de Canonnier et Jérôme pendant que Laurent et Ness sont dans la spéciale en train de regarder le spectacle.

Le reste de l'étape se déroulera sans difficultés particulières, hormis les troupeaux de moutons, dans des paysages magnifiques. Le contournement de Rodez en passant par les plateaux me laissera des images inoubliables, on vit vraiment dans un beau pays. A un des CP, nous retrouvons Michel, il a eu des nouvelles, Cyrille n'a rien, ouf, mais la moto est détruite et la course s'arrête donc pour lui. En contournant Albi, on se demande si la DDE ne s'est pas donné le mot, on fera 15 km dans une couche de gravillons tout frais. Pour la fin de l'étape, nous reprenons les routes de la veille mais de jour, ça se confirme, il ne valait mieux ne pas se sortir....

Retour, à Castres, à des heures enfin raisonnables. Ça tombe bien, car ce soir il y a une étape de nuit. Alex est de nouveau parmi nous. Cette nuit, il va dans la spéciale, il nous propose de nous renseigner sur l'état de la chaussée vu que l'on est en pleine saison des châtaignes ; plus sympa, tu peux pas.

Éric arrive, tout frétilant, la Katoche marche d'enfer, il s'est même permis de finir devant nous à la spéciale comme quoi, sans maîtrise la puissance n'est rien : Chapeau Nous avons 2 heures d'assistance, comme d'hab, il n'y a rien à faire sur le café, juste monter les phares additionnels, une demi heure plus tard, c'est réglé. Par contre il y du travail sur la Kawa. Pour monter les phares, il faut réparer le support et le carénage cassé la veille. On sort la résine et la fibre de verre, on met un max de durcisseur pour que ça prenne plus vite, on chauffe avec les halogènes et le radiateur de Bernard, le système D, quoi. Il est l'heure de remettre les motos au parc fermé, c'est pas sec, tant pis, on verra bien. Le départ de l'étape de nuit est dans 4 h, la résine aura bien durcit d'ici là.

En rentrant du parc, je m'arrête pour discuter avec Mig et son mécano Thierry. C'est cool, ils ont toujours un mot sympa, ils ne se prennent pas la tête. Je leur demande leur avis pour mes suspensions, Ok demain, je tente d'arranger ça ...

Pour l'heure, il est temps de prendre une douche (ça devenait urgent), de casser une graine (préparée par nos 2 chefs aubergistes Papy Jack et Bernard) et d'écouter Ness et Lolo au meilleur de leur forme. L'ambiance sous la tente VCF suit l'évolution de la courbe des températures, plus besoin de mettre le blouson ...

Une petite séance de vidéo pour visualiser la spéciale et coup de fil d'Alex : « la route est nickel, ils ont tout balayé » « Merci, pour tout et amuse toi bien »

23H45, départ de l'étape de nuit et c'est parti pour 17 Km de liaison, je trouve que mes phares n'éclairent pas assez les bas cotés. Arrivé au départ de la spéciale, je sors la clé de 12 et modifie le réglage à l'arrache, Nours est derrière moi, pour lui c'est bon, la résine à eu le temps de durcir et il y voit comme en plein jour.

J'ai repéré cette spéciale cet été, ça tourne beaucoup et il y a des murets. Je pars, p...n, je n'y vois rien, j'ai trop tourné les phares, ils n'éclairent que les bas cotés mais plus devant, quel con. Je ne devine les virages qu'avec les bandes réfléchissantes des gilets des commissaires. Arrivée, il reste 24 km de liaison, je ne vois rien dans ces petites routes. Je me colle au dossier d'un concurrent qui vient de me doubler mais, même comme ça je n'arrive pas à le suivre. Je rejoins tant bien que mal Castres, l'heure a tourné et il me faudra prendre certaines libertés avec les feux tricolores afin de pouvoir pointer à l'heure. Allez, parc fermé où j'attends Nours et Éric, il est 2h00, il est temps d'aller dormir.

Jeudi 28 septembre : La grande traversée ...

La fatigue se fait sentir, j'ai du mal à émerger, j'ai une casquette plombée et pourtant j'ai rien bu. Un doliprane plus tard, c'est reparti. Aujourd'hui au programme, 590 Km direction Toulon. Je récupère la moto au parc, on a 1h d'assistance avant le départ. Rémi et Lolo démontent les phares et installent le road book du jour pendant que je modifie mes réglages de suspension. Je suis un peu échaudé par mon réglage hasardeux d'hier donc pour les suspensions, on va y aller doucement. Pendant ce temps, la levée de camp s'organise. Bernard part direct pour Toulon, Papy Jack et Laurent suivront tranquilles avec le camping car. Normalement, la branche Toulonnaise du VCF doit les accueillir et les placer dans le paddock. C'est l'heure du départ, direction le causse et St-Affrique, patrie de Richard Saint. On monte, on monte le long des virolos, il fait froid, le brouillard tombe. On est obligé de rouler visière ouverte tellement c'est épais. Même, à l'allure d'escargot à laquelle on roule, je sens que mes nouveaux réglages ne vont pas, trop souples. Le café pompe dans les bosses et élargit systématiquement dès que je prends un peu d'angle. On se retrouve sur des chemins muletiers, même en moto, je ne sais pas si on peut croiser une voiture. Le brouillard n'a pas l'air de vouloir se lever, nous arrivons à notre 1° point de rendez vous avec l'assistance : Personne. « Allo, ... » pas de réseau ! Ne cherchez plus le trou du c... du monde, nous l'avons trouvé, il est entre St-Affrique et Le Caylar. Je retouche le réglage de l'amortisseur et nous repartons, toujours en prenant de l'altitude. D'un coup, comme par magie, le brouillard nous laisse enfin et découvre un panorama grandiose. Petite halte pour joindre nos assistants, rendez vous à la neutralisation du jour, ça devrait passer pour l'essence (une Kawa, ça tossé). Le soleil nous réchauffe enfin. Nous arrivons à un CP comme d'habitude perdu au milieu de nulle part, nous discutons un peu avec les commissaires, on commence à se connaître et ils ont toujours un petit mot sur la Voxan. La DDE locale semble s'être déchaînée à la pelle à gravillons, Impossible de rouler à la vitesse imposée, ça roule sous les pneus, il y a plein de virages, des épingles, je reste hyper concentré pour ne pas m'en coller une. A la fin de la section, un coup d'œil dans le rétro, Nours n'est plus là. Je m'arrête, je l'attends ou je fais demi tour ? On est à la bourre par rapport à l'horaire idéal, il reste 15 Km avant le CH de neutralisation si la route est dans le même état, je pointe en retard. Après 3, 4 minutes d'attente, je décide de continuer. J'arrive à l'heure au CH, mais pas d'assistance, pas de Nours, ça craint. « Allo, vous êtes où » « On est à 20 Km, on arrive » Ouah, ça va faire juste, pendant ce temps, Nours arrive. Il a cassé son câble d'embrayage dans la portion gravillonnée, impossible de rétrograder à la volée, il a été obligé de passer les épingles au démarreur !!! Bref, c'est un peu la fête. On est quand même à l'heure et on ne prend pas de pénalités. Il ne reste plus qu'à attendre Jérôme, Ness et Canonnier. Nours ne peut pas continuer comme ça, pour ma part, cette fois ci, j'ai ma carte bleue, au pire je peux quand même faire le plein mais je n'ai rien à boire et à manger.

Finalement, ils arrivent, Éric aussi dans la foulée. Il a pris un pied fou dans les gravillons. Pour lui, les gravillons, c'est dans la tête ; il est complètement malade. On ravitaille les hommes et les machines, Nours change son câble. Nous décidons de modifier le plan d'assistance: vu les difficultés à suivre, on supprime le point avant la spéciale du jour par contre, on maintient celui après pour cause d'essence. Je prends le risque de laisser mes affaires de pluie et de prendre juste un petit sac avec les cartes et mes pièces de rechange. Nous visionnons la spéciale à venir : 5km de virolos divers, impossibles à mémoriser, j'arrête de me prendre le chou, on verra bien.



Il est l'heure de repartir. Au programme, à nouveau, virages et gravillons sur 70 Km. Aux alentours d'Uzés, nous voyons une voiture et un vito avec des remorques qui nous paraissent familiers. Ce sont nos assistants, c'est bien la première fois qu'ils sont devant nous. A partir du Km 100 (après la neutralisation), c'est la plaine du Rhône, les routes sont droites, avec des virages à 90° tous les 500 mètres, c'est nettement plus monotone que le causse. A partir de Pernes les fontaines, la route s'enroule de nouveau, Ah, c'est bon, mes réglages semblent convenir.

Contrôle horaire du Km 162 : nous avons 45 min d'avance, on a bien roulé. Par contre Éric n'arrive pas 10 min après nous comme prévu, pourvu que Finalement, il arrive 3 min avant notre départ. Monsieur s'est arrêté dans un bar avec ses compagnons de route. Maintenant, c'est la spéciale du col de Murs, un monument d'après les habitués qui sont déjà passés par là, il y a 3 ans. Vu que je n'arrive pas à prendre des repères, je décide d'y aller au feeling. C'est parti, en fait, c'est un canyon : une route, 2 murs de roches, du goudron changeant et des virages dans tous les sens. Je me sens bien, la moto ne bouge plus, je me donne à fond, je finis en apnée, je n'ai même pas vu la ligne d'arrivée. Je suis rincé mais content de moi. C'est la première fois en spéciale où je me dis que je n'aurais pas pu faire mieux. Nours arrive, rigolard comme d'hab, il a fait claquer une pendule. On repart direction Apt où nous attendent nos assistants. Arrivés au point de rendez vous : personne comme d'hab « Allo, vous êtes où » « On devrait arriver dans 10 min » un quart d'heure plus tard, les voilà. On a bien fait de squizzer le point précédent. Le scénario est maintenant bien rodé, Canonnier au jerrycan, Ness au nettoyage de casque et moi à la bouteille et aux fruits, c'est efficace : pas de problème mécanique, plus de vision hasardeuse, plus de crampes. Et c'est reparti, encore 200 Km pour Toulon. Bernard m'avait dit ce matin : « Tu verras, entre Apt et St Pierre de Durance, la route est super ». Il a raison, le Lubéron, la montagne St Victoire, la St Baume, etc... les paysages de Pagnol, c'est plus que beau, par contre je suis physiquement mort, j'ai mal aux mains, aux bras, j'ai du passer au moins 10000 vitesses depuis ce matin. Sur la fin, je n'arrive même plus à freiner efficacement. Nous redoublons de prudence, surtout dans la descente de la St Baume.

Ensuite, c'est la N8 direction le circuit du Castellet puis la descente sur Toulon via le Beausset, tous les habitués du Bol d'Or connaissent : Un vrai billard et des virages dans tous les sens. Enfin Toulon, on est en avance au CH d'entrée de ville, on attend, Éric n'arrive pas, bof, il s'est encore arrêté boire un coup. J'en profite pour téléphoner au parc coureur. Bernard, Papy Jack et Lolo sont là, tout va bien. Je demande à Laurent d'aller au briefing à 19h00 car je ne serai pas au parc avant 20H00. Il est l'heure de pointer, Éric n'est toujours pas là ; si, il arrive juste, tiens, il n'a plus sa crête sur le casque. Je n'ai pas le temps de discuter, il faut que j'y aille. Encore, 10 Km à faire dans la circulation Toulonnaise et me voilà au CH de fin d'étape. Je suis accueilli par Bernard et Papy Jack. Fil@ et Davy arrivent aussi. Il me faut encore monter sur le podium car l'animateur présente tous les concurrents. J'arrive enfin sous la tente, il commence à faire nuit. Je me change en attendant que Rémi et Ness arrivent. Comme d'habitude, il n'y a rien à faire sur la moto à part les niveaux, tant mieux.

Papy Jack est bougon, ce soir, ils ont encore eu des ennuis avec le camping car. A nouveau, plus de batterie, et une surchauffe en prime dans les embouteillages. Pour ma part, je suis un peu déçu, Bernard, Éric, Jérôme et Nours ne sont pas juste à coté de nous dans le paddock, nos équipes n'en forment plus qu'une depuis Magny-cours. Je vais voir Nours qui vient d'arriver, pour lui, c'est bonnard. Par contre, Éric s'est mis une boîte en évitant une voiture qui roulait à gauche, il est blanc comme un linge et nous dit avoir vomi. Nous lui conseillons d'aller voir les toubibs de la course, il refuse de peur de se faire mettre hors course et s'en va chez une de ses copines prendre une douche. La nuit s'est installée, je m'étonne de la non présence de Papy Guy, il a été obligé de rester sur Paris pour des examens médicaux, ça a du être un déchirement pour lui. Éric revient, il a l'air plus frais que tout à l'heure. En fait, en évitant la voiture, il a fini dans le talus et a perdu connaissance quelques instants. C'est un concurrent qui l'a ramené jusqu'à Toulon, il était incapable de rentrer tout seul...

On visionne les spéciales du lendemain. On a des vidéos précises filmées par le barbu casqué et sa fille. Je décide de changer de technique ; vu que je n'arrive pas à retranscrire au guidon ce que j'ai vu en vidéo, j'étudie juste le tracé sur les cartes IGN en insistant sur la configuration des virages. Nous passons à table, Davy fait pêter les bulles pour son anniversaire et tout le monde se retrouve enfin. Il est 23h30, je jette l'éponge et vais me coucher.

Vendredi 29 septembre : Sur les terres de Gianluca

4H00, je me lève en catastrophe, les bulles d'hier soir remontent. Je n'en ai pourtant pas bu beaucoup, je sors prendre l'air. Le paddock est calme à cette heure, je vais prendre l'air sur le front de mer. En rentrant dans le camping car, le fond sonore est surréaliste. Lolo et Ness font un concours : Laurent imite à merveille le TMax dans la St Baume tandis que Ness s'échine à kicker sa pétoire qui ne veut pas démarrer : Rôôôôô, Rôôôô, pluft, pluft, pluft,

7H00, la nuit a été courte, je suis dans le pâte complet, je file voir les autres et le café de Bernard sera réparateur. Éric émerge, il a récupéré de la veille, tant mieux. Avoir l'état de son casque, il a quand même du taper fort. Du côté du VCF, c'est le silence radio, ils ont du se coucher tôt les gaillards....

Aujourd'hui 500 Km au programme, avec 2 spéciales à 5 Km d'intervalle. Le tout à 20 Km de chez les parents de Jean Luc. Je me mets la pression car je veux bien faire aujourd'hui pour lui, pour eux. Ils nous avaient hébergé lors de la journée au Sambuc, il y a 2 ans. Juste avant le départ, Thierry, le mécano de Mig, me fait un pense bête sur la main droite : une flèche pour me souvenir dans quel sens il faut tourner la poignée ...

On reprend la route d'hier en sens inverse sur 120 Km, nous roulons avec le policier rencontré 2 jours plus tôt à Vilecomtal. En remontant la St baume, il faut le voir envoyer d'un virage à l'autre avec sa BM : impressionnant. Puis d'un coup, il rend la main et nous laisse passer, tiens, il a fini de jouer. J'ai de plus en plus mal aux mains, de plus en plus d'ampoules. En arrivant vers Gréoux-les-bains, la route se fait de plus en plus rectiligne, je manque de m'endormir au guidon, je suis vidé ce matin. Nous arrivons au point d'assistance, incroyable, ils sont là ! Je demande à Rémi de me trouver un truc pour me donner un coup de fouet. Papy Jack s'en chargera à Toulon en même temps qu'il tente de résoudre les problèmes mécaniques du camping car. Nous repartons la spéciale est à 20 Km, nous sommes à peine en avance. Les hôtesse du Team Zeos nous offrent un café, mais aujourd'hui, je vais tester le Dark Dog. Gloubs !! Ben, ça file un sacré coup de fouet. Je m'engage dans la spéciale, je me sens mieux. Le fait d'avoir mémorisé le tracé sur la carte m'aide beaucoup pour les virages, par contre c'est quand même très rapide dans la 1° partie et j'ai du mal à évaluer quand il faut prendre les freins. Mes réglages de suspension semblent bien adaptés. Nous arrivons à Allemagne en Provence, lieu de la neutralisation. Éric nous rejoint, ça va pour lui, ses péripéties d'hier ne sont plus qu'un souvenir. Philippe, le barbu casqué, vient nous voir. Ils ont passé la soirée d'hier dans la pampa, et là, il y a plein de monde dans les spéciales. Je retrouve également le policier, il m'avoue qu'il a rendu la main car il n'en pouvait plus. Visiblement, ce n'est pas de tout repos d'emmener une BM dans les virolos. Éric et Nours visionnent la 2° spéciale, moi je peaufine ma technique sur la carte. Il y a une pseudo ligne droite avec un dos d'âne, la question du jour et de savoir si il faut couper ou pas. Vu la configuration avant, on doit être environ à 150 Km/h, après c'est en descente avec un virage à angle droit au bout. On pense avec Nours qu'il ne faut pas couper, Éric lui ne se pose pas la question, il arrivera de toutes façons moins vite que nous sur le dos d'âne. Pendant ce temps, Rémi et Ness et Laurent s'occupent du ravitaillement. On décide de ne pas remettre d'essence et de le faire après la spéciale.



Le départ de la spéciale est juste à la sortie du village, c'est parti. Ça se confirme, c'est la bonne technique d'étudier le tracé sur la carte, je suis à l'aise, le genou frotte dans les virages, c'est la 1° fois sur route. Arrive le fameux dos d'âne, je ne coupe pas, je sens le café se délester, ouah que c'est bon. Je termine la spéciale bien, j'attends Nours, il a coupé lui sur la bosse, c'est la première fois que je finis devant lui en spéciale. Jean-luc doit se fendre la poire de là-haut. Nous rejoignons notre point d'assistance.

Les pieds nickelés sont en place : table de camping, fut de bière. Pour eux, c'est cool aujourd'hui, tous les points d'assistance sont regroupés dans un rayon de 50 Km, alors ils se lâchent, c'est la grosse déconnade. Les voitures qui passent sur la route ne doivent pas en croire leurs yeux. Nous repartons, au programme 240 Km autour du lac de Ste Croix et des gorges du Verdon, paradis des grimpeurs. Je me répète mais les paysages sont magnifiques, d'ailleurs, on les regarde tellement que je loupe un changement de direction. On retrouve d'autres concurrents plus loin qui nous disent qu'il y a un CP. On rebrousse chemin jusqu'à cette fameuse bifurcation, on reprend la route normale, mais point de CP ; ils nous ont raconté du flan, c'est pas très sportif tout ça. Du coup, il faut accélérer le rythme car nous sommes à la bourre, dommage pour le paysage des gorges du Verdon, par contre pour les virages ... d'autant que le bitume est nickel. En retournant sur le lac de Ste Croix, on fait quand même une halte, c'est vraiment trop beau, on regarde un canadaïr écopé et c'est reparti. Après une nouvelle assistance éclair au Km 140, nous reprenons la direction de Toulon, l'heure tourne. Nous récupérons en route Michel qui est complètement perdu, il est tellement crevé qu'il n'arrive plus à naviguer, il se collera dans la roue arrière de Nours jusqu'à l'arrivée. Le CH d'entrée de ville est sur le parking d'un des sponsors du moto-tour. Pour l'atteindre, on nous fait passer par des rues complètement improbables dans une grande ville : un moment, nous nous trouvons nez à nez avec une voiture, impossible de se croiser, la voiture devra faire marche arrière. Finalement, nous arrivons juste à l'heure ; maintenant direction le parc coureur où il faut à nouveau pointer. Le poste de pointage est en descente juste après une cassure à angle droit. Comme nous sommes un peu en avance, je discute un peu avec les personnes présentes, puis je descend moteur coupé vers le poste de pointage, pile à la cassure, je ne vois pas un tuyau d'arrosage, je freine dessus ... et m'étale à 2 à l'heure devant 300 personnes. Davy, derrière les barrières, est mort de rire. C'est vrai qu'on a déjà vu moins ridicule comme situation.

On a 2 heures d'assistance mais les pied nickelés se sont faits coincer dans les embouteillages. Ça tombe mal, ce soir il faut changer les roues du Café ; le pneu arrière crie grâce et le pneu avant est pas mal usé, ce qui rend mon trip totalement faux et demain, il y a la 2° base chrono. En attendant, je vais voir Nours et Éric pour leur filer un éventuel coup de main. Papy Jack, lui a passé sa journée, à dépanner le camping car. En fait, c'est un problème d'alternateur. Tout semble rentré dans l'ordre, il en a profité pour me trouver du Guronsan. Pendant ce temps, ça s'affaire sévère sous la tente VCF, ce soir, c'est ripaille organisée par la branche sudiste du VCF.

Les pieds nickelés arrivent enfin, on a plus le temps, on fait les niveaux et on change juste la roue arrière. Je reparamètre le trip à la louche, il y a 90 Km demain avant la base chrono, j'affinerais si nécessaire.

M o n M o t o T o u r - M a n u

M On pose la moto à l'heure au parc fermé, ça serait trop con de se prendre des pénalités maintenant. On décide ensuite, vu qu'il n'y a pas de douches, d'aller piquer une tête avec Éric, Nours, Jérôme, Laurent, Rémi et Moi. Il était temps, ça commençait à sentir le fenec faisandé.

21H00, il est temps de passer aux choses sérieuses après une petite séance vidéo improvisée par Serval. Au menu, apéro (pas pour les pilotes), anchoïade, soupe de poisson, fromage, salade de fruit, Une fois de plus, selon la formule consacrée : les absents auront eu tort. Pour ma part, je jette l'éponge au fromage, je suis rincé et je vais me coucher presque tôt : il est minuit

Samedi 30 septembre : les routes du Monte-Carlo

Comme d'hab, je suis matinal. Sous la tente, il reste des vestiges de la soirée ; ça a du être animé. Je rejoins Bernard en attendant que le reste de la troupe émerge. La fatigue se fait de plus en plus sentir, les traits de tout le monde sont tirés mais ça fait du bien de se retrouver tous autour d'un bon café bien chaud.

M Aujourd'hui, 420 km au programme sur les routes empruntées par le Monte-Carlo et le fameux col de Bleine en spéciale. Avec Nours, nous mettons au point une nouvelle tactique, vu que le 1° CH est relativement proche du départ et que les 25 premiers kilomètres sont en ville, je ne peux pas me permettre de l'attendre au risque de me prendre des pénalités. Je me calerai donc à 50 Km/h pile, à charge pour lui de reprendre les 4 min qui nous séparent au départ. Ça me permettra aussi de vérifier le nouveau paramétrage de mon trip. Notre tactique fonctionne, Nours me rejoint au bout de 15 Km, on peut y aller pour de bon. Départ de la base chrono, 60 km/h à tenir quoiqu'il arrive ; impossible sur cette route, il y a le facteur, des virages très serrés, des gravillons, etc... 10 Km plus loin, un commissaire planqué je ne sais où, m'annonce que c'est fini et mon temps, il refuse de me donner la distance exacte entre les cellules ; je ne sais donc pas où j'en suis. Nous repartons en direction de la neutralisation du jour, à 100 Km de là. Nous passons au milieu du camp militaire de Canjuers, c'est lunaire, il n'y a pas un chat. Au détour du virage, une tente de CP posée au milieu de la route sur un pont !! Bizarre, la commissaire est plus loin toute seule, elle nous explique, ses collègues sont tombés en panne de voiture, ils lui ont pris la sienne, elle ne sait pas comment elle va rentrer ni à quelle heure.

T La neutralisation est au milieu de nulle part, les pieds nickelés sont déjà en place, cool. Le temps se fait menaçant sur la montagne, là où l'on va, pleuvra, pleuvra pas ? Je prends le risque de partir sans l'équipement pluie, on verra bien. On arrive au départ du col de Bleine, toujours pas de pluie. On tente de ruser avec Nours, on s'arrête 5 Km avant, puis on fait les derniers Km en chauffant nos pneus pour pointer juste à l'heure. Peine perdue, il y a du retard, la spéciale a été interrompue à cause d'un chien divaguant sur le parcours. J'en profite pour boire un coup de Dark Dog. Éric arrive, tout baigne pour lui. C'est mon tour, il ne pleut pas, par contre, tout est à l'ombre en sous bois. Go, la 1° partie en enfilade rapide avec un bon revêtement, je mets la purée ; la 2° partie est On/Off : Épingle, Gaz, Épingle, Gaz, etc... le tout en montée sévère, j'arrive à la première épingle, vache c'est serré, en première sur le ralenti, la moto est poussée vers l'extérieur, ça passe quand même. Deuxième épingle, je remarque les commissaires très mal placés, si on se rate, on les emplafonne. J'arrive au dessus, ouah, j'ai pris 160 Km/h entre les sapins, gros cœur obligatoire là-dedans. Le commissaire m'indique que la descente est pleine de Gasoil, gaffe donc. Je rejoins Canonnier, Ness, Laurent et Jérôme qui nous attendent de l'autre côté du col. Nours nous rejoint, il a failli se mettre par terre, dans la 1° épingle à cause des pneus froids, il s'est rattrapé en mettant le pied par terre !! Après un nouveau ravitaillement, nous repartons pour 230 Km vers Toulon. Ça risque de faire short pour l'essence, mais les pieds nickelés doivent ravitailler Éric. Jérôme part donc seul au prochain point de rendez vous en espérant être à l'heure ? Vu les coins traversés, on risque de ne pas être trop en avance, on lui dit que s'il n'est pas en place, on continue. Jérôme ne sera pas au rendez vous. Mes ampoules aux mains me font souffrir, les 70 Km entre Plan de la tour et Gonfaron seront pour moi un vrai calvaire. C'est virages sur virages au milieu de pinèdes dévastées par les incendies de forêts, même pas 100 m de ligne droite, fallait les trouver ces routes. Finalement, nous arrivons au CH d'entrée de ville, une demi heure en avance, il était temps. Les concurrents devant nous pointent et s'en vont. A la fin, plus personne n'arrive, on est plus que 5 à attendre, ce n'est pas normal. Le dernier à arriver nous dit que le concurrent derrière lui s'est crashé dans le col de Bleine, il aurait emplafonné une commissaire et un photographe ce qui a nécessité l'interruption de la spéciale pour les secours.

Ouah, pas bon tout ça, mais au fait derrière, c'est Éric. Trop tard pour gamberger, il faut y aller, je rejoint le CH de fin d'étape. J'ai un peu d'avance, je décroche le téléphone et appelle Rémi, Ness et Laurent, je tombe sur la messagerie, zut. Je pointe, vais au parc coureur, ce soir, on a une étape de nuit. Je rappelle Rémi, cette fois ci, il décroche :

- oui, on arrive, on arrive, t'inquiète

- Non, c'est pas ça qui m'intéresse, vous avez vu Éric ?

- Oui, c'est bon, on l'a ravitaillé, mais il y a eu 1 heure d'interruption...

Ouf, c'est pas lui. Par contre, il va falloir faire fissa pour monter les phares. Comme je n'ai rien à faire, je profite pour mettre un petit coup de chiffon à ma fidèle monture qui se porte à merveille. La 406 arrive enfin, la nuit tombe, en 2 temps, 3 mouvements, la moto est prête au parc fermé, on commence à être rodé. Je me pose, il faut que je prenne des forces pour ce soir, on nous a annoncé le juge de paix du rallye : l'ascension du Mont Faron dans le sens inverse de celui autorisé, ce qui fait que théoriquement personne n'a pu le reconnaître. Grâce aux Toulonnais, j'en ai une vidéo filmée depuis le coffre d'une voiture. Avec Nours, on regarde ça avec attention, mais je garde ma technique papier, elle a l'air de bien fonctionner.

Éric nous rejoint, il est rentré sans encombre et nous livre quelques infos du col de Bleine: le pilote n'a rien, le photographe est légèrement blessé, par contre, la commissaire est plus sérieusement touchée. Éric décide de lancer une collecte auprès des concurrents pour lui souhaiter un prompt rétablissement et lui offrir des fleurs. Il faut savoir que tous les commissaires sont des bénévoles et que sans commissaires pas de courses possibles, un grand Monsieur, cet Éric.

La tente est quasi déserte ce soir, les membres du VCF sont au mont Faron, seuls sont restés Philippe et Davy. On passe à table, au menu ce soir, pizza « atomiques » ; ça ne s'invente pas un truc pareil. Nous avons 3h00 devant nous avant le départ de l'étape, alors on prend notre temps. Élodie Lantelme, une journaliste de Moto Journal passe nous voir, on discute, on lui raconte notre course Son portable nous interrompt : c'est un scoop en direct live de la mort ; la spéciale du Mont Faron est annulée pour cause de brouillard ! On ne veut pas y croire, ici à 5 km, il fait beau ! En plus, on s'était préparé à faire cette spéciale, paraît-il mythique. Il nous faudra plusieurs minutes pour réaliser. Pour ma part, je file sur la ligne de départ, des pilotes experts sont déjà partis, c'est vraiment surprenant qu'ils annulent. Mais voilà les premiers qui reviennent, j'en intercepte quelque uns. Ils me confirment l'annulation. Ils ont fait la spéciale mais on ne voit rien, le faisceau des phares tape dans le brouillard et l'on ne voit les virages qu'aux bandes réfléchissantes des protections et des gilets des commissaires. La descente est pire, car non protégées et non éclairée. De l'avis général, l'annulation est une bonne chose. Nours est le plus déçu de nous 3.

Du coup, on a plus rien à faire, alors on se lâche un peu, mais sérieux quand même demain, il y a la dernière étape....



Dimanche 1 octobre : Ben c'est fini

Je n'ai pas bien dormi ; cette fois-ci, c'est le Guronsan. Je suis un vrai ressort. Je vais voir Bernard ; il a été au panneau d'affichage comme tous les matins pour voir nos heures de départ. Il m'annonce un changement de programme, on fait l'étape du mont Faron puis l'étape prévue aujourd'hui dans la foulée, super. Puis, un doute m'envahit, comment on fait pour le road book ? Bernard ne se démonte pas, il me dit de scotcher les deux, bout à bout. Je sens à la vue de son sourire, le gros canular. Nours qui n'a entendu que le début, sort de sa camionnette comme un fou : quoi, on fait le mont Faron, il saute dans tous les sens, éclat de rire général. Du coup, ça part dans tous les sens, Eric et Nours improvisent un road book sur du papier déjà en rouleau. La journée s'annonce chaude.



Papy Jack arrive avec du pain frais qu'il a été chercher en vélo. On se prépare quand même, on a une petite étape de 90 Km pour finir avec une spéciale.

Éric est motivé, il veut finir 1° monocylindre, il a 4s à rattraper sur celui qui est devant. Nours veut absolument me taxer au général et moi, ben, je m'en fous, je suis trop content d'être là.

Après une liaison sans problèmes, nous arrivons à la spéciale. La brume est encore accrochée à la montagne, les commissaires nous disent que c'est humide, même pas mal, Nours, lui fait la gueule, il n'aime pas l'eau. Je prends un départ miteux et manque de caler puis, énervé, je mets gaz sans penser à la route humide. Je vois des drapeaux jaunes qui s'agitent, tiens quelqu'un est tombé, puis un commissaire au milieu, ça doit être grave, je ralentis et passe à sa hauteur, il est pas content du tout, je m'arrête : « et ton carton, tu le rends pas ? » Ah, c'est déjà l'arrivée, j'ai rien vu ; dommage, la route était superbe, je finis la dernière spéciale en ayant pris un vrai plaisir. Après avoir attendu Nours, retour sur Toulon pas l'autoroute, bof, on a fait mieux ...

A la tente VCF, c'est l'effervescence, le barbecue est chaud et des odeurs de grillades commencent à monter. Je quitte mon cuir pour la dernière fois, plus de pression, plus d'horaire, plus de ... on est un peu perdu, soudain Éric arrive du PC course, il saute dans tous les sens, il termine 1° mono pour 4 centièmes de seconde (après plus de 3000 Km de course). Son malheureux adversaire, anglais de son état, viendra le féliciter, fair-play, vous ne trouvez pas ? Nours est un peu déçu ; il n'a pas réussi à me gratter, Rémi, magnanime, lui offre une photo de ma plaque d'immatriculation.

Pour ma part, je suis content d'être là, content de l'avoir fait sans être ridicule. C'était « juste » un défi qu'on s'était lancé avec le Paupol du bout de la rue.

On récupère nos motos au parc, en arrivant à la tente, Éric me verse une bouteille de champagne sur la tête, comme à la télé, l'ambiance s'échauffe, ça se finira dans la mer toute proche en passant par les douches de plage (oups...)

L'après-midi avance, il faut songer à remballer, à prendre la route. Personne ne semble s'y résoudre, pourtant il le faut bien. Éric craquera le premier, et c'est les yeux rougis que nous nous disons au revoir en nous jurant de refaire quelque chose ensemble. Ciao, Éric et Bernard, soignes-toi bien Éric et prend soin de ta friteuse...

Nous commençons à plier bagages, nous avons quand même un dernier problème à résoudre. A l'aller, nous étions 3 et la voiture était pleine ; au retour, nous sommes 4 !! Tout finira pas rentrer. Il est 18H30, nous prenons congé du VCF, de Nours, de Jérôme et de leurs épouses, de Papy Jack qui remonte tout seul en Haute Loire avec le camping car ; il nous reste un peu de route à faire.

Aux alentours de Montélimar, je sens une vibration anormale dans la voiture, j'en fait part à Laurent qui est au volant : « Bof, je ne sens rien ». 200 Km, plus tard, nous éclaterons un pneu de la remorque, ce sera la dernière péripétie de cette semaine de dingue.

3H00 du mat, Canonnier gare la 406 devant chez moi, il doit récupérer ses affaires, sa voiture ne démarre pas : plus de batterie (c'est de famille, non ?), il a encore 2H de route avant d'arriver chez lui. Je ramène Ness et Laurent chez eux.

7H00, le réveil sonne, tiens, ça fait une semaine que j'en avais pas eu besoin ; on a combien de Km aujourd'hui ? Ah, faut aller bosser ? Dur, le retour à la réalité



Encore merci, à toutes celles et ceux qui m'ont permis ou aidé à mener ce projet jusqu'à son terme. Jean Luc, tu peux être fier d'eux.

Manu



MOTO TOUR 2007 : Squadra di Gianluca

Afin de trouver quelques sous pour participer au Moto-tour 2007, la Squadra di Gianluca vend des autocollants (61 mm x 44 mm) au prix de 2 euros l'unité.

Contact : emmanuel.arnould3@wanadoo.fr

L'APPEL DU 18 JUIN 2007

JOURNEE DECOUVERTE SUR LE CIRCUIT DU MAS DU CLOS

Une occasion de découvrir les joies de la conduite sur piste, dans une ambiance conviviale, en toute sécurité (avec pompiers et commissaires de piste), le tout sur le site magnifique du circuit du MAS DU CLOS.

Qu'est-ce que la journée découverte ?

C'est avant tout un point de rencontre ou la bonne humeur est de rigueur. C'est ensuite se faire plaisir sans prétention, avec une sécurité contrôlée : commissaires de piste, ambulance.

Ce n'est en aucun cas une course ou une séance d'essais déguisée.

C'est simplement pour le « sport », pour la découverte et le plaisir.

L'organisation se réserve le droit d'interdire de circuit toute moto jugée dangereuse ou toute personne qui aurait un comportement dangereux envers elle-même ou envers les autres.

Le « pilote » devra être muni de son assurance ou sa licence FFM.

Équipement cuir obligatoire (combinaison ou pantalon + blouson)

Pour la sécurité de tous, un briefing sera organisé le matin avant l'ouverture de la piste, pour expliquer ou rappeler les règles de base de sécurité, de comportement sur la piste, pour présenter le rôle et l'intérêt du respect des consignes des commissaires de piste.

Les catégories

Ces catégories ont été définies afin de te permettre de rouler dans un groupe homogène et cohérent. Pour éviter de mélanger des machines ou des pilotes de niveau trop différents.

➤ **1 Série débutant** : pour les motos Immatriculées. Avec pilote n'ayant jamais roulé sur circuit.

➤ **2 Séries expérience** : pour les motos immatriculées, mais avec un pilote ayant déjà roulé sur circuit.

➤ **1 Séries piste** : pour les motos préparées piste avec des pilotes ayant de l'expérience.

LE REPAS

Pour le repas de midi, la présence d'un traiteur est programmée.

Pour une question d'organisation, les repas sont à réserver avec ton inscription.

ATTENTION, LA PRIORITE SERA DONNEE AUX PREMIERS INSCRITS....

INSCRIPTION : 80 €

Un bulletin d'inscription est joint.

Champ d'oiseau (21) le 3 Juin - Rappel

Un petit rassemblement sympa (dans les 250 motos). Il y aura la tente du club.

Nous sommes donc invités d'honneur, et ce serait bien que nous soyons nombreux...

On est invité, donc gratuit pour la journée (petit déjeuner et repas)

Par contre, il faut me dire qui vient avant : Davy : 06.84.16.60.02
gambino.davy@libertysurf.fr

Cela se passe le Dimanche, mais si il y en a qui veulent arriver le samedi, on s'arrangera (la ferme de mes parents n'est pas loin...)

Il faut les montrer nos motos ... Imaginez qu'il y a encore des gens qui n'en ont jamais vu ! On compte sur vous...

Davy

Coordonnées du bureau

Président : Ness (Didier CALET)
06.81.86.32.00 ness-cr133@wanadoo.fr
Secrétaire : The Cure (Rodolphe Quéron)
06.75.63.66.37 thecure@free.fr
Treasorier : Nico Road 333 (Nicolas JAOUEN)
02.40.86.46.88 Nico.jaouen@free.fr
Com'Adhérent : Hadrien DECANIS
06.22.15.15.61 hdecanis@carrefour.com
Com'Com : Fil@ /Jack Palmer (Philippe ALLER)
06.87.36.57.42 fil.palmer@free.fr
Com'Sport : Zen (Philippe SZENDROI)
06.11.76.48.52 Philippe.Szendroi@wanadoo.fr
Com'Tech: Tilk (Xavier MANSAT)
06.64.37.90.60 xavier.mansat@neuf.fr
Com'Tour: Jacques MOREL
06.73.75.04.07 scrambler63@gmail.com
Com'Info: Serval (Laurent PLANEL)
06.24.88.09.42 serval83@hotmail.com

Annonces

Si certains d'entre vous désirent porter encore plus haut les couleurs du club, une chemise d'été est en cours d'élaboration. Vous aurez la possibilité entre blanc et gris comme choix de couleur et aussi la faire personnaliser avec votre prénom si vous le désirez. Un "proto" vous sera présenté à l'AG. De plus vous ferez aussi une BA car une petite participation sur le prix d'achat (maxi 30 € la chemise) sera versée à la comm' sport pour financer le proto. Si vous voulez plus de détails vous pouvez contacter Alain Coste (La Treille sur le Forum) au 06.12.08.29.59 ou par mail : alaincostetreille@wanadoo.fr

Alain

Calendrier

Mai
12-13 : Protwin Val de Vienne (86) 26- 27-28 : AG VCF Cantal et Charade 26-27 : Coupes Moto Légende
Juin
3 juin : Rassemblement Moto de Champ D'Oiseau (21) 16 et 17 : Ledenon (30) 16 et 17 : Trophées G Jumeaux
Juillet
1 : Journée Voxan 21-22 : Le Mans (72)

Le Voxan Club de France souhaite un bon rétablissement à Jean Michel Rispoli (Scaff BM94), ainsi qu'à tous ceux qui se sont retrouvés le nez au sol ces derniers temps! (Et nous espérons qu'il y en ait pas de trop !!!!)